

# Un programme de lecture et d'écriture fait ses preuves auprès des patients et soignants

En plus de répondre à un besoin d'évasion d'un environnement hospitalier anxiogène et de réduire la tension qui peut exister dans les espaces d'attente, le programme Nouvelles de l'hôpital est créateur de liens sociaux.

Par Pia Hémerly

27 mai 2026 à 15h28

Lancé en janvier 2023, le programme Nouvelles de l'hôpital est désormais installé dans 105 services au sein de 76 établissements de santé dans 40 départements français. Il est porté par l'éditeur de littérature générale et de littérature jeunesse au format court Short édition, avec le soutien du ministère de la Culture et du Centre national du livre. Il comprend d'une part le déploiement d'une offre de lecture gratuite dans les hôpitaux grâce à un distributeur d'histoires courtes et d'autre part l'organisation d'ateliers d'écriture avec des artistes-auteurs ouverts aux patients et aux soignants volontaires. Le programme a pour but d'accompagner les patients dans la gestion de leur maladie grâce aux bienfaits de la littérature et d'aider les soignants à prendre soin d'eux en leur ouvrant un espace de détente et en leur offrant un moyen d'expression en dehors de leur activité professionnelle. Ce 26 mai à l'occasion du salon Santexpo à Paris, Côme Sibieude, directeur du développement et des partenariats de l'entreprise d'édition, a présenté les résultats à trois ans de l'étude d'impact social de ce projet, réalisée par Koreis conseil.

En s'appuyant sur les données qualitatives (654 questionnaires, dont 69 de personnels hospitaliers) et quantitatives (24 entretiens, dont 8 de personnels hospitaliers et de direction) de 31 établissements de santé partenaires, les porteurs du projet ont étudié l'efficacité du dispositif auprès des patients et des professionnels. Les premiers évoquent un accès à des moments de distraction et d'évasion mentale de l'environnement hospitalier, l'expression de soi et de ses émotions ainsi que l'accroissement des échanges et liens sociaux non médicaux au sein de l'hôpital. Les seconds rapportent quant à eux une amélioration de l'expérience d'accueil à l'hôpital, une contribution à la promotion de la littérature et de l'écriture et l'amélioration de la qualité de vie au travail du personnel.

## Une aide pour créer du lien



**C'est une échappatoire. Pendant deux heures, on fait autre chose. Il fallait se dépasser... on a oublié la maladie, on a oublié la pathologie. Pendant l'atelier, c'était une bulle d'oxygène.**

**Témoignage d'un patient rapporté dans l'étude d'impact**



*"Le distributeur d'histoires courtes distrait et apaise",* selon ses promoteurs. 51% des répondants déclarent que cette lecture d'une histoire courte les a aidés à diminuer leur stress ; 61% signalent qu'elle les a aidés à oublier la douleur ou l'inconfort physique de l'attente ; 88% qu'elle a rendu l'atmosphère plus paisible dans la salle d'attente ; et 88% disent que leur expérience d'accueil a été améliorée. Pour 88% des parents accompagnant un enfant, le dispositif a facilité l'attente.

L'atelier d'écriture apporte quant à lui plaisir, évasion et désir de continuer à écrire. 56% des sondés disent se sentir plus apaisés après l'atelier. 54% estiment que l'atelier leur a permis de mieux se connaître. À l'issue, 69% déclarent se sentir fiers d'eux et 55% considèrent avoir davantage confiance en eux. Et 45% se sentent davantage acteur de leur vie après leur participation. 57% des répondants jugent que l'atelier a permis de mieux comprendre leurs émotions, 57% se sentent alors plus capables de les partager avec quelqu'un et pour 77% des répondants, l'atelier leur a permis de se sentir mieux. La création de liens sociaux ressort également des conclusions de l'étude puisque 72% expriment avoir créé des liens avec d'autres patients lors des ateliers et 73% déclarent se sentir moins seuls.

## **Une soupe de décompression**



Il y a un vrai besoin de distraction et de temps de relâchement, où la pression redescend. Le personnel essaie d'être attentif à ce qu'il n'ait pas de saturation psychique durant le séjour. Le distributeur d'histoires courtes fait partie des nombreuses soupapes qu'ils aiment avoir à portée de main pour apaiser le stress des parents. Or un patient stressé, c'est un soignant stressé et le service devient alors une cocotte-minute.

Témoignage d'un soignant rapporté dans l'étude d'impact



L'utilisation est relativement faible par le personnel (15% déclarent se servir souvent ou de temps en temps d'une histoire courte pour entrer en contact avec un patient) mais des retombées sont perçues sur les espaces d'attente. 59% des sondés considèrent que le distributeur d'histoires courtes peut en effet contribuer à la diminution de la sollicitation du personnel et 50% identifient une contribution à l'amélioration du relationnel entre le personnel et les patients. D'ailleurs 68% déclarent qu'il a amélioré l'accueil des patients, d'autant qu'il est facile d'usage et nécessite un faible investissement, relatent 94% des répondants.

*In fine*, l'étude confirme que le dispositif répond à des besoins existants dans les établissements de santé et que ses modalités d'utilisation le rendent pertinent. La suite, selon Côme Sibieude, est d'obtenir une validation comme intervention non médicamenteuse avec un protocole de prise en charge.

## MOTS-CLÉS

QUALITÉ SANTEXPO

## Par Pia Hémary

27 mai 2026 à 15h28

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia ([copyright@hospimedia.fr](mailto:copyright@hospimedia.fr)). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique droits de reproduction.

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonnée ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 76 33 03 20 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>